cõmander à vostre seruiteur, qu'il nous apporte le vray pourtraict de la plante du Baulme qui est à la maisõ, à celle fin que nostre bõ amy Alpin le voye.

Abdala. Tu dis fort bien, ie le feray volontiers.

Alpin. Quant à moy, ie vous en sçauray gré à tous deux toute ma vie.

La description de la plante appellée par les anciens Medecins Arabes Balessan, par les Grecs βάλσαμον, par les Latins aussi estoit appellée Balsamum.

La description du Baulme & de son fruict.

Chap. III.

Le Baulme est vn arbrisseau lequel croist de la hauteur du Cytysus, oubien du Troësne, ayãt fort peu de fueilles, fort semblables à la Rhuë, non toutesfois si blanches comme dit Dioscoride: mais plustost d'vne couleur verde blancheastre, & continuellement verdoyantes. Son bois est gommeux, & semble estre vny, d'vne couleur rougeastre par dehors, ses petits rameaux d'vne couleur rouge fort haute, longs, droicts & gresles, remplis de plusieurs fueilles sans ordre, elles sont adherantes à l'aisle du rameau trois à trois, cinq à cinq, sept à sept, ressemblans aucunement aux fueilles de lẽtisque, ses rameaux sont odoriferans, gommeux, & quand on les manie, ils adherent aux doigts. Il porte des petites fleurs blanches, fort approchãts à celles d'Acatia, trois tant seulement suspenduës en chasque aisle, presques de la forme d'vmbelle, d'vne souëfue odeur, desquelles prouiennent les semences ou fruicts iaunastres, contenuës dedans

Vraye description do l'arbrisseau qui porte le Baulme.

Les fleurs de l'arbrisseau du Baulme blanches.

Description du Carpobalsamũ.

des petites gousses noires, rougeastres, fort odorantes, ayans au dedãs vne humeur iaunastre, semblable à du miel, d'vn goust vn peu amer, & vn peu acre, picquant la langue, ayant l'odeur aucunement du Baulme, fort semblables au fruict du Therebinte, tant de figure que de grosseur, poinctuës aux deux bouts, & vn peu grossettes au milieu.

Constantin l'Africain.

A ceste description conuient fort bien ce qu'en a dit Constantin l'Africain, laquelle on voit en ces propres termes, en son liure *De gradib.* Le Baulme est vn arbre qui croist aux Indes, lequel sort hors de terre vne brassée ou vn peu plus.

Les rameaux duquel sont rougeastres & verds, ils sont desliez comme ceux du Tytymale, ayans vne couleur verde, faisans en leur sommité comme des petits bourgeons, produisans des petits grains comme poiure.

En quel temps se tire le Baulme, & en quel le manie re.

Des fentes des rameaux de cest arbre, sort vne certaine liqueur aux iours Caniculaires, comme faict le laict du Tytimale. Le Baulme est tiré aux mois de Iuin, Iuillet, & Aoust, en partie de soy mesme, en partie aussi le tronc de l'arbre estant excarifié auec le fer, il distille dedans des vases de verre: Lequel incontinent apres estre sorty, i'entends qu'il est d'vne couleur blanche, qui quelque temps apres deuient verdastre; en troisiesme lieu, deuiẽt d'vne couleur dorée, & finalement est changé en couleur de miel.

Outre ce, la substance de ceste liqueur au commencement est trouble & crasse, comme l'huile fraischement exprimé des oliues, puis apres elle deuient de deslié substance & fort claire, finalemẽt elle

elle deuient d'vne consistance crasse & espoisse, comme du Therebinte, d'vne excellente odeur au commencement, & fort subtile, il semble au Therebinte, auec vne souëfue & fragrante odeur, d'vne saueur amere, acre, & adstringente. *Son estection.*

Il est fort leger sur les premiers iours, & d'vne si valide & aiguë odeur, qu'à quelques vns il faict aiguer du nez pour l'auoir odoré, & à cause de sa grande subtilité & legereté, instillé dedans l'eau, il ne va pas au fonds: mais ayant esté ietté d'vn peu haut dedans, il s'enfonce vn peu dedans, & se mesle par dedans, & si soudainement se dissout en icelle, que malaisement le peut-on separer de l'eau, dans laquelle peu de temps apres, il se congrege & coagule, estant coagulé, on le peut tout retirer & rassembler auec vn petit festu, & le sortir de l'eau; deslors il deuient d'vne couleur blanche cõme laict.

Tant plus ceste liqueur est vieille, tant moins d'odeur elle a, & plus tardiue à se mouuoir. Dés le commencement elle est d'vne couleur blanche, laquelle couleur en peu de iours deuient verde, comme i'ay dit cy deuant, & deuient de la consistence de l'huile, laquelle couleur s'espure & s'esclaircit par succession de temps, quelques années apres aussi il deuient d'vne couleur fort subtile & claire, changeant sa couleur verde, en vne iaune resplendissante. Mais le Baulme estãt deuenu vieil, il deuient aussi espoix que la Therebentine; que si on le met dedans l'eau, ou dedans le laict, il se retire du fonds, auec vne grande difficulté, & non sans vn long espace de temps, il remonte au dessus, & aussi tardiuement se dissout-il en icelle. *Le Baulme perd sõ odeur par vieillesse.*

Voila

Le Baulme est distingué par quatre aages, cõme les animaux.

Voila pourquoy on peut dire qu'il a quatre aages comme les animaux, par lesquels ils sont distinguez euidemment : ainsi donne-on quatre aages à l'Opobalsamum.

D'autant que dés aussi tost sorty de la plãte iusques à cinq ans, il est d'vne singuliere & grande odeur, & iusques alors, il est de si subtile & legere substance, qu'estans distillé dedans l'eau, il demeure peu ou point dedans, & fort facilement se dissout, d'autant que sa chaleur demeurant longuement en luy durant son enfance, luy rẽd vne acuité & vehemence.

Aussi le void-on d'vne substance fort crasse & trouble, à cause q̃ la chaleur qui est en luy est fort, agitée, de mesme qu'vne vrine trouble aux fieures pestilentielles : & tout ainsi comme les corps des petits enfans, sont remplis de beaucoup d'humidité, & aussi de beaucoup de chaleur, sont aussi fort replets ; De mesme le Baulme estant en son enfance, à cause de sa grande humidité excrementeuse, auec vne forte chaleur qui domine en luy, se monstre crasse & trouble, ce qui aduient tout autremẽt lors qu'il est aduancé en plus grand aage : car il se purge & deuient plus clair, d'vne couleur dorée, plus tenuë & subtile ; auquel estat, il est conserué par la consistence de son aage : quelque temps apres sa chaleur naturelle estant aucunement resoluë & diminuée : deuenant vieil, il est espoix cõme Therebentine, alors il perd sa grande & singuliere odeur accoustumée, & aussi la tenuité de substance : qui est la cause qu'il ne nage aucunement sur l'eau, ny mesmes il n'a pas l'odeur si excellente.

Enfance du Baulme.

Aage cõsistãt d'iceluy.

En sa vieillesse il est plus espoix.

C'est

C'est assez parlé de la plante du Baulme, du fruict, & du bois d'iceluy.

Alpin. Ie vous prie, mais qu'il ne vous desplaise, de me respõdre & satisfaire à quelques obiections lesquelles sont proposees par ceux des nostres, qui semblent repugner à la description de la plante du Baulme, d'autant qu'elles obscurcissent aucunement la verité cogneuë de ceste plante, & la rendent aucunement douteuse. Qu'ainsi ne soit, tous les anciens autheurs qui ont descrit ceste plante, semblent estre differens entre eux sur la descriptiõ du Baulme, du fruict d'iceluy, & aussi du bois, si que, il n'est trop à propos de recercher par leur dire la cognoissance d'iceux. Ce sont esté les plus fortes raisons, desquelles ils ont esté enseignés par tradition, que le Baulme, le fruict, & les verges qui leur sont presentees, sont choses fausses, & supposees.

La description differente des anciens fait que la cognoissance du Baulme est douteuse, voila pourquoy il la faut apprendre des modernes qui l'ont veue.

Abdela. I'ay tousiours esté en ceste opinion que c'estoit vne grande erreur d'apprẽdre la Cognoissance du suc, du fruict, & de cest arbrisseau, de Dioscoride, de Theophraste & des autres anciens Autheurs, d'autant qu'estant variables en la description d'iceux, cest vn argument tres-certian de leur ignorance. Quand à moy ie crois que peut estre aucun deux n'a bien diligemment veu & cõsideré ceste plante, ains que tout ce qu'ils en ont escript n'est que par ouyr dire. Car il n'estoit si facile anciennement d'aborder les lieux où naissoit ceste plante, à cause des longues, & difficiles nauigations du temps passé: c'est la cause pourquoy Dioscoride, Theophraste, & plusieurs autres, en ont plustost escrit par la relation d'autruy, que pour

Dioscoride & Theophraste ont esté variables en la description du Baulme. Les nauigations des anciens estoient plus

longues & difficiles que maintenant.

pour l'auoir veu. Il ne se faut pas donc estonner si plusieurs des nostres adherans à leurs relatiõs ont esté trõpez: n'est il pas vray que Dioscoride Theophraste & les autres qui disent que la plante du Baulme, à esté produite en l'Ægypte, & en la Iudee tant seulement comme en son pays natal, ont erré grandement, veu que cy deuant nous auons prouué par la relation des Ægyptiens, que de certain, perpetuellement elle a esté apportée de l'Arabie felice en Ægypte? Il faut inferer de ce que dessus, qu'ils peuuent bien auoir esté deceus en autre chose, principalement en la cognoissance du Baulme, du fruit, & des verges ou bois. De là est aduenu qu'il ne se faut esmerueiller, si tous les medecins & apoticaires se confians entierement à ceux qui ont escript l'histoire des plantes ont erré, d'autant que ce n'est pas d'eux qu'il le faut apprendre, à cause que comme i'ay dict la cognoissance doit estre apprise non pas d'eux, mais bien des Ægyptiens & Arabes, qui ont esté les premiers qui l'ont cogneu, & veu mesmes qu'ils sont nés & habitãs au mesme terroir, où la plante croist d'elle mesme. Mais ie vous prie faictes que nous sçachions de vous ce qui faict contre nous.

Erreur de Theophraste, & de Dioscoride.

La cognoissance du Baulme doit estre apprise de ceux qui sont du pays où il croist.

Alpin. Ie vous diray maintenant, ce qui a esté dict de l'arbre du Baulme par les Anciens: mais ce qui reste du suc, du fruict, & des verges ou bois, qui sont en vsage de medecine, nous en parlerons cy apres. L'on a escrit beaucoup de choses diuerses de la grandeur de cest arbrisseau, de sa figure, du lieu natal, & de ses feuilles, ce qui obscurcit grandement la verité, rend les hommes incertains, & fait que la chose est entierement douteuse, & de

faict

faict quelques vns accomparent la grandeur d'iceluy au Lycium ou au Cytisus, & aussi au Therebinte:comme Dioscoride & Strabō on dict.Theophraste dict que la grandeur de l'arbre ressemble au Grenadier. Iustin a dict qu'il est semblable au Pin:Pausanias dict, qu'il ressemble au Myrte. Pline, Solin, & aussi celuy qui a descripte l'Afrique, ont comparé c'est arbrisseau à la souche qui porte le vin. Des feuilles aussi il ny a pas moindre difficulté entre eux, comme il y a diuersité en la figure & grandeur de l'arbre. Quand Dioscoride, Theophraste, Pline, Auicenne, & Simeon Sethus, ont dit que les feuilles du Baulme ressembloyent à la feuille de Rhue, & Pausanie à la Marjolaine, Iustin aux Pins, Solin & celuy qui a descrit l'Afrique, disent qu'elles ressemblēt aux fueilles de la vigne, de la forme ou figure de l'arbre,aucuns le font sēblable à vn arbrisseau, les autres à vn soubsarbrisseau.Pline en parlāt dit:ceste plante en toute sorte est d'vne autre nature que les nostres,& les estrangers l'ont despeint,d'autāt qu'elle ressemble mieux à la souche de la vigne, qu'au Myrte: l'on remarque aussi que Solin en dict tout autant, en ces termes:Iustin aussi: tellement qu'on distingue l'arbre portant le Baulme d'auec le Palmier,d'autant qu'il ressemble au Pin,& Strabon: C'est vne plante qui ressemble à vn arbrisseau appellé Therebinte, ou bien au Cytisus. Quelques vns aussi asseurent que ceste plante est nourrie de l'eau qui prouient d'vne fontaine, laquelle à sa source voisine d'vne maisonnete proche d'icy, encores dict-on que cela se fait par miracle, d'autant que la vierge Marie demeura en icelle longues annees, ayant vsé de ceste

Dioscoride.
Strabon.
Theophraste.
Iustin.
Solin.
Pline.
Auicenne.
Simeon.
Sethus.
Pausanie.
Strabon.
Maisonnette où

eau

demeura en Egypte la vierge Marie auec son Fils Iesus : en grãde veneration par les Egyptiens, Arabes, & Mahometãs.

eau en son boire, & en son manger, qu'aussi pour lauer les drapeaux de nostre Sauueur Iesus Christ: de là vient que les femmes Ægyptiennes & d'Arabie, aussi bien que les Mahometans, l'ont en grande veneration, si bien qu'elles en vsent considemẽt pour la guerison de plusieurs maladies.

C'est la cause que plusieurs viennent de pays loingtains, iusques là, à celle fin de boire d'icelle: Voila pourquoy quelques vns tiennent que le Baulme à surueſcu en ce lieu, par la vertu de ceste eau. C'est tout ce que disent les susdicts de cest arbre.

Abdela. Tout ce que vous venez de dire touchãt la hauteur de l'arbrisseau du Baulme, ne semble point obscurcir ceste verité: car Dioscoride & les autres qui ont dict que ceste plante est de la hauteur du Lycium, du Cytisus, & du Therebinte, ils n'errent point, veu que tous ces arbrisseaux ne different gueres l'vn de l'autre de grandeur : car la plante du Baulme n'est pas plus haute qu'iceux; mais nous ne voyons point icy des plãtes de Baulme, si hautes que les susnommez, si bien que les plus hautes que i'aye veu, ne le sont plus que de trois coudées.

La plus haute plante de Baulme transplãtee hors de son natal, n'est plus haute que de trois coudees.

I'entends neãtmoins qu'elles croissẽt en Arabie de la hauteur des arbres susdits, & encores plus hauts. En Egypte & en Arabie les Grenadiers sont petits, tellemẽt qu'on les met là au rãg des arbrisseaux, & ne croissent point si hauts que les Grenadiers en Italie. Voila pourquoy on ne peut reprendre Theophraste, pour auoir dit qu'il estoit de la hauteur d'vn haut Grenadier, veu que les nostres d'Arabie sont plus petits & plus bas que ceux

Les Grenadiers d'Arabie

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-169511-p0048-5 DFG

ceux d'Italie. Quãt à ce que Iustin dit qu'il ressemble au Pin, il appert qu'il a esté trõpé grandement, cela se recognoist euidẽment par ses parolles mesmes que manifestement il erre; Car il dit que l'arbre est semblable au Pin, & puis il est poüé & cultiué de mesme façon que les vignes : qui est celuy toutesfois qui aye veu en aucune part des Pins semblables à la vigne, & qu'ils soyent cultiuez de la sorte? Entre lesquels, quelle difference il y a ? il n'est pas temps d'en parler maintenant.

sont plus petits que ceux d'Italie.

Or ne faut-il point douter que la plante du Baulme ne iecte force reiectons, & qu'elle ne soit semblable à la vigne, & qu'il ne la faille poüer tous les ans comme les vignes: car elle iecte quantité de sarmens, ny elle ne ressemble pas le Baulme des fueilles, veu qu'elles sont semblables plustost à celles de la Rhuë, principalement les trois dernieres fueilles qui se voient en chasque aisle, d'autant qu'elles ressemblent assez trois petites fueilles posees en l'extremité de l'aisle de la Rhuë : biẽ est-il vray qu'elles ne sont pas de la couleur : encores n'est-il hors de propos ce que Pausanie a dit, que les fueilles ressemblent à la Marjolaine, parce que ie pense que la plante du Baulme qu'il auoit veu, n'auoit encores attaint sa parfaicte grandeur: mais tant seulement fraischement sortie de semence : car de cest aage la figure, les fueilles, la hauteur de la plante sont du tout semblables à celles de la Marjolaine, excepté de la grosseur & de la couleur, en quoy elles different à celles du Baulme: car en la Marjolaine elles sont plus gresles, & plus blancheastres.

Le Baulme qui sort de semence, premierement

De quelle forme est la plãte du Baulme qui viẽt de semẽce.

a deux feuilles fort sẽblables aux deux premieres feuilles de la vigne qui sortent, mais celles qui sortent apres cecy qui sont trois, quatre, ou cinq, sont fort aprochãtes aux feuilles de mariolaine; Or celles qui sortẽt en troisiesme lieu, elles sortẽt trois à trois, & alors sont fort semblables à celles de Rhuë. Ie redis encores ce que deuãt: les premieres feuilles qui sortent sont deux, celles qui sortent en second lieu sont du tout diffentes aux premieres, & sortent sans ordre au sarment: celles qui viennent en troisieme ranc sont trois suspendues en chasque aisle, lesquelles ressemblent fort à la Rhuë, ce sont comme ie dis trois plus petites feuilles, qui sont attachées à l'extremité, delaissées fort en veuë & d'vne couleur fort viue. En quatriesme rãe celles qui naissent en la verge du Baulme sont cinq en nombre, & en apres sept. Voila donc comme sont les feuilles du Baulme, lesquelles nous auons souuent veu dedãs ce verger, qui neantmoins semblent estre depeintes d'autre façon que les anciens ne les ont descrites, ce sera dõcques a bon droict que nous soubçonnerons que Dioscoride ny les autres anciens n'ont veu la plante viuãte du Baulme. Encores est il trescertain qu'elle a esté nourrie en ce verger, arrousee de l'eau de la prochaine fontaine, en laquelle la vierge Marie laua perpetuellement les drapeaux de nostre Seigneur Iesus Christ: si est ce pourtant qu'il s'en trouue en Arabie en des lieux sablõneux & fort secs, qui neantmoins ne produisent point de Baulme. Il suffira doncques de ce que nous auons dit iusques icy de la plante du Baulme: maintenant il nous faut disputer de l'Opobalsamũ, en attendãt nous contemplerons

Vraye & parfaiste description des feuilles de la plãte qui porte le Baulme au dire de ceux qui l'ont veuë souuent.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-169511-p0050-3 DFG

plerons diligemment les rameaux du Baulme lesquels vostre seruiteur m'a aporté.

D'où se peut tirer la vraye cognoissance du Baulme & qui sont ceux qui entre les anciens ont descrit au vray la liqueur du Baulme.

Chap. IIII.
ABDELA.

QVe direz vous Alpin, de la plante du Balme? n'en auons nous pas faicte vne exacte description & comme la verité le requiert, de ses feuilles, de sa fleur, de ses fruicts, & de ses verges ou sarmens, ne te semble il pas veritable ce que nous en auons dict?

Alpin. Ie vous asseure que vous en auez discouru pertinément & auec la verité, mais il reste encores quelque chose à dire de la liqueur du Baulme, du fruict, & des sarmens, veu que les anciens qui ont escrit de ceste plante, ne semblent pas estre d'accord, laquelle diuersité cõme il a esté cy deuant dict de l'arbre, a esté la cause pourquoy plusieurs ont denié tous les medicamẽs qui leur ont esté presentez pour l'Opobalsmum, Carpobalsamum, Xylobalsamum, disans pour toutes raisons, qu'on ne nous apporte point du vray Baulme, duquel ie pretens que nous discourions maintenant, puis nous parlerons des autres. Disons doncques que le vray Baulme ne nous est point apporté: de cela ie ne m'en estõne point, veu que le Baulme que vous auez descrit, & lequel nous